

## « Combien ? »

3ème Dimanche après la Trinité - 16 juin 2024 –

« Combien ? » Ça va être la question à l'ordre du jour. Savez-vous, selon les statistiques, combien de personnes sont mortes dans les dernières 24 heures ? Un chiffre ? 157 000 personnes par jour selon les statistiques.

De ces 157 000 personnes, combien étaient conscientes que c'était leur dernier jour ? Combien étaient conscientes que leur heure était arrivée ? Certaines personnes, dans certains cas, peuvent comprendre que l'heure de leur départ est proche. Je pense à des personnes qui traversent de longues maladies, ou qui sont déjà très âgées et qui sont dans un état où elles comprennent qu'elles sont sur leur fin de vie. Parfois, même les médecins nous appellent pour nous dire qu'il ne reste plus beaucoup de temps. Ces gens ont le temps de dire au revoir, ils ont le temps de partager avec les personnes autour d'eux.

Jésus faisait partie de ces personnes qui savaient quand il allait partir, il connaissait l'heure de son départ. C'est pourquoi il a préparé les siens, c'est pourquoi la dernière semaine, il a beaucoup partagé avec eux et il a partagé le jour de l'institution de la Sainte Cène une longue discussion qui a duré toute la nuit.

Des 157 000 personnes qui sont mortes dans les dernières 24 heures, l'immense majorité ne l'attendait pas. Elles ont été emportées soudainement : un accident, un accident de la route ou un accident à la maison, une catastrophe naturelle, comme une inondation, un tremblement de terre, un meurtre, un attentat, une crise cardiaque, une thrombose de la veine mésentérique. Certains arrivent aux urgences. Ils ont cette chance. Ils peuvent rester en vie. Mais ces 157 000 n'arrivent pas aux urgences et ne s'en sortent pas.

Combien ont choisi de ne pas parler de la mort tout au long de leur vie. Ils évitent ce sujet. Nous ne sommes pas prêts pour la mort. On ne l'attend pas. On n'est jamais conscient que ça peut être à n'importe quel moment.

Combien de ces 157 000 personnes avaient des projets ? Certains allaient partir en vacances, certains allaient se marier, certains étaient sur le point d'acheter leur maison, ils avaient obtenu ce prêt immobilier. Ils avaient des projets et ils pensaient qu'ils avaient une longue vie devant eux. Ils voulaient voir leurs enfants grandir, s'épanouir. Ils voulaient progresser dans leur métier, peut-être créer leur propre entreprise. Certains attendaient la retraite pour pouvoir avoir du temps libre et pouvoir voyager et partager avec leur famille, pouvoir rencontrer des gens qu'ils ne voyaient pas depuis longtemps. Ils allaient avoir du temps pour voir naître leurs petits-enfants, les emmener au parc... Ils avaient des projets. Ils pensaient qu'ils allaient vivre longtemps.

Combien d'entre eux ont été surpris à ce moment-là ? Combien se sont demandé : « À moi ? » Combien se sont demandé : « Maintenant ? » Je suis encore jeune ! Je n'avais pas envisagé que ce soit mon dernier jour. Je n'étais pas prêt pour cet instant. Ce n'était pas programmé. Ce n'était pas dans mes plans d'appeler une ambulance dimanche soir près de minuit.

Combien d'entre eux non seulement ont été surpris, mais ont aussi été frustrés ? Frustrés justement parce qu'ils n'allaient pas pouvoir accomplir leurs plans, leurs projets. Frustrés parce qu'ils ne pouvaient rien faire, parce qu'ils ne pouvaient pas changer la situation, parce que ce n'était pas entre leurs mains. Frustrés parce qu'ils laissaient leurs enfants, leur famille, leurs efforts.

Combien ont été aussi effrayés ? Combien se seront demandé : « Qu'est-ce qui va se passer maintenant ? » Dieu existe ? C'est la fin ? Ce qui vient, c'est mieux ou c'est pire ? La conscience n'a besoin que d'une milliseconde pour nous rappeler quels sont nos péchés. On n'a besoin que d'une milliseconde pour nous rappeler que nous sommes indignes de notre Dieu et que nous ne méritons pas ses grâces et son paradis.

Combien ? Combien de ces 157 000 sont entrés au Paradis ? Impossible de le savoir. Étaient-ils en Christ ? Marchaient-ils par la foi ou marchaient-ils par la vue ? S'ils étaient croyants, ils ont sûrement prié, ils ont remis leur famille entre les mains du Bon Père céleste, ils

ont remis leur cas, ils ont remis leur mort entre les mains du Christ, celui qui a vaincu la mort et qui est ressuscité.

Bien que la conscience accuse, les croyants ne marchent pas par la vue sinon qu'ils marchent par la foi. Par la vue, on se rend compte du péché ; par la vue, on se rend compte de ce qu'on mérite à cause de nos péchés ; par la vue, on se rend compte qu'on mérite l'enfer ; on comprend que Dieu ne nous doit rien sinon que nous avons une dette avec lui. Par contre, si nous marchons par la foi, nous mettons notre confiance en Christ ; nous mettons notre confiance dans son pardon ; nous mettons notre confiance dans la grâce : la grâce qui nous a été promise, la grâce à laquelle nous avons été unis dans le baptême, la grâce du Paradis.

Si nous marchons par la foi, nous sommes dans l'assurance du don immérité. Nous avons besoin de moins d'une milliseconde pour nous en remettre au Christ.

Combien ? Combien de temps il te reste ? C'est une question bête. C'est une question à laquelle il est impossible de répondre. Je ne fais pas partie des 157 000 qui sont morts hier. Mais de ceux d'aujourd'hui ? De ceux de demain ou d'après-demain ?

« Ça ne peut pas être possible parce que j'ai des projets, j'ai des ambitions, je me projette dans le futur, je me projette dans le temps. » Personnellement, avant ma crise, j'avais des projets à court terme : il y avait une AGS qui se préparait, j'avais ma partie à faire... Tout a été suspendu et tout s'est très bien passé sans moi. On n'est pas indispensable.

On ne marche pas par la vue, on ne marche pas en pensant à ce qu'on est capable de faire. On marche par la foi, en pensant à ce que Christ est capable de faire. On marche par la foi avec une pleine confiance en ce que Christ fait, en ce qu'il a fait et ce qu'il fera. On marche avec une pleine confiance que sa volonté s'accomplit toujours.

Même si je ne sais pas de combien de temps je dispose encore, je sais que le temps qu'il me reste s'écoulera selon la volonté du Christ, selon la volonté de mon Sauveur. Et le temps éternel qui m'attend après dépend aussi du Christ, de sa bonne volonté envers moi.

Combien d'entre nous seront surpris le jour de leur mort ? Dans l'église, on parle beaucoup de la mort, et c'est bien qu'on parle de la mort. On parle de la Résurrection, on parle de la mort et on parle de la vie éternelle. C'est même le centre de notre prédication : on parle bien du pardon des péchés pour la vie éternelle, parce qu'il y a une mort physique mais il y a une vie qui dure auprès de notre Père céleste pour l'éternité.

Lorsque l'heure de notre mort se présentera, on se rendra compte si on est prêt ou si on ne l'est pas. Je pense que c'est toujours surprenant. On n'est jamais véritablement prêt pour ça : c'est un inattendu de la vie, personne n'envisage la mort lorsqu'il planifie. Je ne fais pas un plan A pour si je reste en vie et un plan B pour si je meurs.

Cependant, chaque soir et chaque matin, nous pouvons prier et dire : « Seigneur, si c'est ma dernière heure, emmène-moi avec toi. » Chaque jour, on peut le vivre comme si c'était le dernier et on peut embrasser, on peut pardonner, on peut s'aimer, marcher par la foi et non par la vue, on peut consacrer sa vie au Seigneur chaque jour.

Combien d'entre nous iront au Paradis ? Si c'est aujourd'hui ce jour, es-tu prêt pour ce qui vient ? Le jugement. Ton jugement. Le jugement de tes actions. Tu seras passé au crible pour voir ce que tu as fait, ce que tu as omis de faire, ce que tu as fait de bien, ce que tu as fait de mal.

Et si c'est aujourd'hui que ça se passe, que va-t-il se passer dans ce jugement ? Enfer ou paradis ? Qu'est-ce qui t'attend ? Si on marche par la vue, c'est-à-dire si on fait confiance à nos propres œuvres, à ce qu'on a fait dans notre vie chrétienne, à notre propre fidélité, nous irons directement en enfer. Par contre, si nous marchons par la foi, si nous mettons toute notre confiance dans le Christ, dans ses œuvres, dans sa vie, dans sa fidélité, alors nous pouvons être sûrs et certains de recevoir son paradis aujourd'hui. J'en suis certain parce que lors de mon jugement par le Christ, je serai complètement pardonné. Même si le diable insiste sur mes péchés, sur mes défaillances, parce qu'il est l'accusateur, Christ est mon défenseur et par son sang versé sur la croix, il m'accordera le pardon et la vie auprès de Lui.

Combien parmi nous iront au Paradis ? Ceux qui se fient à la grâce, ceux qui se fient au pardon, ceux qui sont dans la repentance sincère, ceux qui mettent toute leur confiance dans l'œuvre du Christ, dans sa victoire, ceux-là iront au Paradis.

Peu importe combien, le chiffre. Ce qui importe, c'est si moi, je serai dans son paradis. La difficulté, c'est la réalité de la souffrance et du malheur qui met en doute toutes les promesses de la Bible. Quand on marche par la vue, on voit le malheur, les désastres et la méchanceté, et parfois dans toutes ces circonstances, on trouve des excuses pour ne pas se repentir, on trouve des excuses pour rejeter Dieu.

C'est pourquoi il y a un autre « combien » encore à se demander. Combien d'évidences de l'amour de notre Dieu nous avons besoin ? Combien d'évidences nous faut-il pour croire que Dieu existe ? La nature nous le raconte chaque jour, chaque matin, chaque après-midi, chaque soir. Dans les merveilles que nous observons, nous voyons la main du créateur.

La résurrection du Christ est une évidence historique, qui non seulement nous raconte qu'il est revenu à la vie, mais aussi que cette résurrection nous assure que tout ce que Jésus a dit est vrai : parce qu'il a dit : « Je vais mourir et au troisième jour, je vais ressusciter » et quand cela s'est accompli, il a certifié que toutes ces autres promesses sont vraies et qu'il existe un enfer et qu'il existe un paradis pour ceux qui croient en Lui.

Combien de preuves de l'amour de Dieu nous faut-il encore ? Les preuves que sa volonté est de nous garder auprès de lui éternellement, nous les avons dans le Christ en croix. Les preuves de son amour pur, les preuves de son choix pour nous, d'un choix sincère et non forcé par des circonstances, nous les avons aussi dans notre baptême.

Le baptême est la preuve de cette alliance éternelle que Dieu a établie avec nous par le sang de Christ. Une alliance de mort et de résurrection dans laquelle nous sommes déjà morts et dans laquelle nous vivons avec lui aujourd'hui et pour l'éternité.

L'évidence de son amour se trouve aussi dans la Sainte Cène. Sacrement de renouvellement et de confirmation de cette même

alliance du baptême, où le corps du Christ se rend présent pour nous assurer que c'est pour nous qu'il a été donné, où le sang du Christ se rend présent pour nous assurer que c'est pour chacun de nous qu'il a été versé, et que c'est par ce sang-là que l'alliance a été scellée.

Marcher par la foi, c'est avoir confiance dans le témoignage de ceux qui ont vu Jésus, de ceux qui l'ont entendu, de ceux qui ont raconté ce qu'il a fait, ce qu'il a dit, de ceux qui l'ont transmis.

Combien sont dans l'urgence de la foi ? Comme dit aujourd'hui, 157 000 personnes sont mortes dans les dernières 24 heures. Demain, à qui le tour ? À toi ? À moi ? À d'autres ?

Il y a urgence, urgence de la foi, urgence du Christ dans notre vie, pour notre salut, pour notre paradis, pour notre pardon, pour notre espérance, pour notre paix, pour notre vie ici encore sur terre.

Il y a urgence de compter avec la foi en Christ. Sans la foi, il n'y a pas d'espérance et sans la foi, il n'y a pas d'adoration. Sans la foi, il n'y a pas de proximité avec le Sauveur. Sans la foi, il n'y a pas un service sincère, une action de grâce du corps et de l'âme.

Il y a urgence d'avoir la foi, pour nous, parce que la foi donne du sens à notre vie, Christ donne du sens à notre existence, Christ donne du sens à notre mort et à notre éternité.

Il y a de l'urgence aussi par cette mission que Jésus nous a confiée ; parce qu'il y en a d'autres qui courent vers l'enfer et qui ont besoin de savoir que Jésus est mort pour eux, pour leur accorder le paradis. Urgence pour le salut des autres, urgence pour l'éternité des autres, urgence pour une vie meilleure pour eux aussi, comme nous, nous pouvons la vivre dans la foi en Jésus-Christ.

Il y a urgence car ils ont besoin de l'espérance et de la paix tout comme nous. Ils ont besoin d'être renouvelés et de trouver un sens à leur vie.

Alors, aujourd'hui, on ne sait pas quand on mourra, on ne sait pas comment ce sera, on ne sait même pas si on sera surpris ou pas quand ça arrivera. Ce qu'on sait, c'est qu'on peut faire quelque chose pendant qu'on est encore en vie.

Pendant qu'on est encore en vie, on peut se consacrer soit à soi-même, soit au Seigneur. Se consacrer à soi-même, c'est marcher par la vue, c'est penser à soi, c'est l'égoïsme, c'est penser à ses propres projets, à sa longue vie, nier l'existence de la mort et de l'enfer, ou être hanté par cette mort et cet enfer, être hanté par l'idée de cette punition, de ce jugement.

Les gens qui se consacrent à eux-mêmes ont peur de la mort et ont même horreur d'en parler. Par contre, se consacrer à Jésus, c'est avoir une vie merveilleuse, c'est avoir des projets merveilleux, c'est avoir une vie bénie et véritablement longue, que ce soit ici ou avec lui dans sa gloire, une vie éternelle.

Se consacrer à Jésus corps et âme, c'est avoir la paix du cœur, c'est avoir la sérénité du paradis et de sa grâce.

Tout est en train de servir à son plan parfait : ma vie sert à son plan parfait, ma convalescence sert à son plan parfait, ma faiblesse et ma maladie servent à son plan parfait, mon malheur, les circonstances adverses, même ma mort servent à son plan parfait.

À lui la gloire, pas à nous. Chantons et prions en confessant que nous dépendons toujours du Seigneur et que nous dépendons toujours de sa grâce. Qu'on meure ou qu'on vive, ce sera toujours le Seigneur d'abord.

Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui a vaincu la mort, celui qui est ressuscité, celui qui nous a réconciliés avec notre Créateur, Celui qui nous assure de vivre avec lui pour l'éternité. Amen.